



CAPD DU JEUDI 28 JANVIER 2016

DECLARATION DU SNUDI FORCE OUVRIERE

(extraits)

Madame la Directrice Académique, Mesdames et messieurs les membres de la CAPD,

(...)

Concernant les conditions de travail :

- (...) La restriction du temps partiel sur certains postes rend les choix encore plus restreints. Nous souhaitons que les collègues puissent faire leur demande de temps partiel quel que soit le poste occupé, ce qui est clairement indiqué dans l'article 60 du code de la fonction publique.
- L'application des décrets sur « les rythmes scolaires », dont nous demandons toujours l'abrogation, démontre chaque jour sa nocivité : les enseignants n'ont plus le temps de se poser, de se concerter pour discuter sereinement ; la journée comme la semaine de travail est totalement désorganisée, déséquilibrée, et engendre une grande fatigue aussi bien chez les enfants que chez les enseignants ; la confusion scolaire/périscolaire entraîne de nombreux dysfonctionnements, évidemment préjudiciables aux enseignants comme aux élèves à tous points de vue...
- Le nombre insuffisant de remplaçants dans les circonscriptions impose des classes à 35/40 élèves pendant plusieurs jours, voire des semaines ! Les collègues n'en peuvent plus... et certains sont mis en arrêt pour maladie à leur tour. (...).
- Enfin, nous tenons particulièrement à vous alerter sur les conditions de travail de nos collègues intégrant dans leur classe des élèves à besoin particulier ou en situation de handicap. Certaines notifications MDA (notamment AVS) ne sont pas mises en place immédiatement ; les postes de RASED se réduisent à une peau de chagrin ; les structures spécialisés -ferment ou sont saturées, ce qui conduit à scolariser ces élèves dans des classes ordinaires, le plus souvent sans aucune aide véritable. Les conséquences commencent à faire des ravages dans de trop nombreuses écoles...

Madame la Directrice Académique, nous tirons la sonnette d'alarme !

La politique d'austérité de ce gouvernement conduit à la destruction de l'Ecole de la République. Cette école, ce sont d'abord et avant tout les enseignants. Mais aujourd'hui, combien d'arrêts de travail ? Combien de burn-out ? (...)

La situation est grave. Il est urgent que les justes revendications des collègues soient entendues.